

L'ACCOMPAGNEMENT PAR LES PLANTES DANS LE VOYAGE ENTRE LES VIES.

M. GRANDI*, L. ROSELLI°, S. GAUDENZI°, A. CONGIU CASTELLANO°, P. GRIMALDI°, L. DI GIAMBATTISTA°, S. BELARDINELLI°,
D. POZZI°, G. MARTINENGO*

* LA TORRE Via Mario Ponzio, 10 Torino, Italie, e-mail: lаторre@mauriziograndi.it

° ETNOPHARMA Torino

° DIPARTIMENTO DI FISICA, UNIVERSITA' DI ROMA LA SAPIENZA Roma

^ DIPARTIMENTO DI MEDICINA SPERIMENTALE E PATOLOGIA, UNIVERSITA' DI ROMA LA SAPIENZA

INTRODUCTION

Chaque jour, dans le monde, 200.000 personnes environ meurent.

Quelques unes meurent d'accident, d'autres sont tuées.

D'autres meurent pour avoir trop mangé, tandis que d'autres encore sont mortes de faim.

Quelques unes sont mortes de soif, d'autres noyées.

Quelques unes sont mortes *in utero*, d'autres de vieillesse.

Chacune est allée à la rencontre de sa propre mort comme elle pouvait.

Quelques unes ont capitulé et accepté leur destin avec un esprit ouvert et le cœur en paix.

D'autres sont mortes dans la confusion, victimes d'une vie non vécue, d'une mort qu'elles ne sont pas arrivées à accepter.

Je vais rappeler les paroles de Thomas LEWIS dans son *'The Life, a cell'* : « *Les pages des avis des décès nous informent que nous mourrons, tandis que les avis des naissances, imprimés en caractères plus petits et à la marge de la page, nous disent que nous serons remplacés, mais de tout cela nous ne saisissons pas la véritable portée.* »

Sur la Terre, nous sommes plus de six milliards, et tous, dans le cours de cette vie, nous sommes destinés à mourir, un à un. Cette mortalité immense qui concerne chaque année plus de 60 millions de nous, se passe presque en secret.

Dans moins d'un demi-siècle, ceux qui nous remplaceront auront plus que doublé ces chiffres.

On ne comprend pas comment fait-on pour garder le secret de tous ces gens qui disparaissent !

Nous devons renoncer à l'idée que la mort est une catastrophe, un événement détestable ou même étrange, qu'il faut éviter.

Nous devons essayer d'en savoir davantage sur les cycles vitaux du reste du système, et sur la façon dont nous sommes liés à ce processus.

Tous ce qui vient à la vie semble remplacer quelque chose qui meurt, cellule par cellule.

Le problème de la mort, de la douleur et de la maladie reste un des plus mystérieux pour l'humanité et, pour l'Occidental qui a mis de côté la dimension transcendante, le plus angoissant.

Même la douleur est niée : seulement 1% est pris en considération tandis que 80% pourrait être contrôlé et éliminé, mais il ne l'est pas.

Et pourtant, comme médecins, comme hommes, nous voyons chaque instant des yeux implorants, enflammés par la fièvre, éteints par la fatigue, des regards qui interrogent et qui cherchent en vain la raison de la souffrance humaine et qui demandent anxieusement quand et d'où viendra-t-il le soulagement.

Paradoxalement, le sujet de la douleur et de la conscience va émerger dans la discipline scientifique la plus précise que l'homme ait jamais découverte, celle des fréquences électromagnétiques qui contrôlent le fonctionnement de notre organisme : la physique quantique, l'énergie intérieure impalpable qui agit à l'intérieur de nous tous avec le but de rejoindre l'absence de la douleur comme idée de bonheur.

Notre organisme est caractérisé par deux réseaux de commande.

- 1) L'un pourvoit au ravitaillement des ions dans le corps, en suivant des rythmes contrôlés par la distribution spatiale et temporelle des flux d'énergie. Il utilise le système connectif, coïncidant avec le système neurovégétatif (SNV) et, peut-être, avec le réseau des méridiens (d'acupuncture).
- 2) L'autre, le système nerveux central (SNC), informé du premier réseau, capable d'interpréter les données sensorielles à la base des modèles mentaux biophysiques qui semblent appartenir à tout le genre humain (M. Fergusson,), produit un ensemble de courants électriques qui distribuent la conscience dans tout le corps.

Tous les deux sont caractérisés par un contenu informationnel.

Le premier, bien que actif, est perçu dans la mesure où il est traduit en activité biochimique, en donnant lieu à des sensations corporelles qui se traduisent en émotions.

Tout engorgement ionique dans le premier réseau provoque l'émission d'un potentiel électromagnétique vers le deuxième réseau, le SNC, si intense à déterminer la douleur.

La condition de bien-être de l'organisme suppose la libre circulation des ions.

Si pathologie et douleur sont des conséquences de l'accumulation d'énergie, les délivrer aura un effet bénéfique sur la santé.

Dans ce contexte, on a évalué le rôle de certaines plantes. Notre point de départ est la tradition méditerranéenne.

'L'Onction des malades' fait partie des « rites de passage », l'aide pour faire face soit à la transition de la santé à la maladie, que de la vie à la mort.

Chaque seuil est un danger, et le franchir est accompagné par la peur.

Les rites ont pour fonction de bannir la peur et de stimuler, chez les personnes, les forces aptes à accepter ce passage.

Le passage de la santé à la maladie n'est pas évident : il s'agit d'un bouleversement de l'état de l'être humain dans sa totalité. L'individu tombe dans un état d'insécurité, la construction de sa vie s'écroule. Coupé de sa vie habituelle, de la sécurité de son travail, de son milieu, il expérimente la fatigue, l'isolement, la peur, la souffrance, la dépression de la personne qui est dans une voie sans issue, le désespoir enfin.

Surtout en Occident, la maladie et la souffrance sont une marque d'infériorité sociale et de défaite. Notre société, malgré elle, parle beaucoup de solidarité, ne veut pas parler de mort et de souffrance. Mais la souffrance a une valeur qui mérite le respect et la compréhension.

Ni un régime contrôlé, ni une conduite de vie saine peuvent garantir la vieillesse et une bonne mort. On fait l'expérience du rejet, de l'incompréhension, de la solitude, du refus, de l'oubli.

Pour ceux qui vivent ce bouleversement existentiel, l'Onction, en faisant revivre la passion du Christ, montre les images archétypales de la maladie.

Il n'y a pas seulement le médecin, mais toute la Société, le Conseil des Anciens – les Presbytères – qui oignent le malade en touchant la tête et le corps avec leurs mains.

Pour se mettre en contact avec les sources intérieures capables, peut-être, de guérir, mais surtout capables de se confronter avec sa volonté.

Désire-t-il guérir ? Peut-il combattre pour guérir ?

A-t-il trouvé un compromis, un arrangement avec la maladie ? Peut-être va-t-elle lui offrir l'avantage de pouvoir simplement se laisser aller, renoncer à toutes responsabilités et laisser les autres prendre soin de Lui ?

Le rite de passage ne peut pas garantir la guérison physique, mais il est capable de transformer la maladie, d'enlever la peur de la mort et d'aider à traverser la porte, au-delà du seuil. La mort ne sera pas éliminée, mais présentée comme possibilité, avec l'amour de la participation dans le passage.

Et l'acceptation de la souffrance sera considérée comme un signe de force, de noblesse d'âme, de 'sainteté', en valorisant le type de sensibilité et de spiritualité que la maladie et la souffrance portent en elles-mêmes. Il n'existera plus de frontière entre le corps et le monde. La sensibilité extrême permettra de le percevoir de le comprendre.

La physique quantique l'explique par le phénomène de « communauté cohérente ».

Dans l'Antiquité chrétienne, on attendait de l'onction la guérison physique ou bien un soulagement matériel.

Dans l'Ancien Testament, elle est le rite de consécration des Rois, des Prêtres, de certains objets de culte, de l'autel. L'onction des Prophètes était seulement symbolique, et sous-entendait leur investiture par participation à l'Esprit de Dieu.

Dans le livre du Siracide, (écrit entre 200 et 180 A.C.), un long passage est dédié à la Médecine et à la Maladie : le malade a recours au médecin et aux remèdes de la nature ; c'est avec eux que le médecin guérit, et celui qui fait les onguents prépare sa mixture (Sir. 38.7). le médecin digne de sa profession s'adresse avec confiance à Dieu pour avoir les lumières nécessaires pour faire son diagnostic et pour découvrir les meilleurs remèdes (Sir. 38.14).

Dans le Nouveau Testament, l'évangéliste Marc (6.7-13) relate : 'Il appela les Douze (Apôtres) et commença à les envoyer en mission deux à deux... Ils partirent (pour prêcher) et ils faisaient des onctions à de nombreux malades et les guérissaient'.

Et Jacob, dans la lettre adressée aux Douze Tribus éparpillées dans le monde (5, 14-15) 'Les Presbytères après l'avoir enduit avec de huile accompagné par des prières'.

L'Onction est donc instituée par le même Christ.

L'onction 'le sauvera'. Puisqu'il s'agit d'un malade physique, le contexte suggère que le mot se réfère aussi à l'idée d'une santé physique, même en pensant qu'elle ne puisse pas être accordée à tout le monde dans le temps intermédiaire dans lequel on vit.

L'onction 'le soulèvera' (alleviat du Grec 'egeiro' : faire lever).

Lever le malade de son lit, le même terme est utilisé pour les guérisons ou pour la résurrection du Christ :

- Traditio Apôtres d'Hippolyte de Rome (siècle IIIème)
- Constitutiones Apostolicale St. Clément Ier (siècle Ier).
- Eucologe égyptien de Serapione Evêque de Thmucs (siècle Vème).
- Sacramente Gelesaino (Rome siècle VIème).
- Formulaire Gallicano-Visigotique (siècle VIIème)
- Formule ambrosiane 'Domit. Sancte Gloriosa' (siècle VIIIème)
- Pape Innocent Ier (416)
- Cesario d'Arles (mort en 543)
- Eligio de Noyons

Ce sera seulement à l'époque médiévale qu'elle sera progressivement employée uniquement pour les malades en fin de vie (Concile de Trente).

Son rôle salvateur, sous le profil physique, est même admis par Luther et Calvin qui considèrent l'onction de St Jacob comme un rite transitoire destiné à guérir les malades, cadeau charismatique dont l'Eglise primitive jouissait, et encore expliqué par le 'euchelaion' de l'Eglise Orientale.

Après le Concile Vatican II, ce Sacrement a retrouvé son rôle primordial de soulager le véritable mal physique, 'de reconforter, d'apaiser, de rendre courage au malade et de le mettre sur la voie de la guérison' (si cela rentre dans le desseins de Dieu) : ORDO UNCTIONIS INFIRMORUM EORUMQUE PASTORALIS CURAE 1972.

« PROCURE TOI DES BAUMES PRÉCIEUX : MYRRHE VIERGE POUR UN POIDS DE CINQ-CENT SICLES, CINNAMOME ODORIFÉRANT, LA MOITIÉ, C'EST-À-DIRE DEUX CENT CINQUANTE SICLES, CASSIER CINQ-CENT SICLES SELON LE SICLE DU SANCTUAIRE, (16.4 g. À PEU PRÉS), ET UN HIN (5,83 LITRES) D'HUILE D'OLIVE. TU EN FERAS L'HUILE POUR L'ONCTION SACRÉE, UN ONGUENT COMPOSÉ SELON L'ART DU PARFUMIER. (EXODE 30,22-25) ».

Les ingrédients pour la préparation de l'huile pour les malades sont : myrrhe, cinnamome, canne odoriférante, cassier, tous macérés à chaud dans l'huile.

Tableau 1

| NOM | TYPE DE SUBSTANCE | PLANTE |
|-----------------------|-------------------|------------------------------------|
| 1. Myrrhe vierge | Résine | <i>Commiphora</i> |
| 2. Cinnamome | Écorce | <i>Cinnamomum zeylanicum</i> |
| 3. Canne Odoriférante | Rhizome | <i>Acorus calamus</i> |
| 4. Cassier | Écorce | <i>Cinnamomum Cassia</i> |
| 5. Baume ? | Résine | <i>Balsamodendron gileadense ?</i> |

La traduction des termes bibliques qui se réfèrent aux substances aromatiques citées dans l'Exode, pose quelque problème d'identification.

Le mot hébraïque *b'saamin* (au singulier *besèm* ou *bòsem*) désigne les épices, les parfums et les baumes d'une façon générale. Le véritable baume correspond par contre à l'hébraïque *seeri* (ou *soori*), terme qui indique la résine aromatique d'un arbuste présent à Galaad (*Balsamodendron gileadense* ou *giladense* ?). Selon l'historien romain Giuseppe Flavio, le véritable baume, maintenant disparu, croissait seulement dans les alentours de Jéricho.

Aujourd'hui, le baume utilisé dans l'Est est appelé baume de la Mecque, dérivant du *Balsamodendron opobalsamum* de l'Arabie.

L'huile d'olive pour les Juifs est un élément qui pénètre dans la profondeur du Corps (Sal.109,18) et confère force, santé, joie et beauté ; purifiante, symbole de fertilité, de victoire, de paix, de conciliation.

Dans le bassin de la Méditerranée, il y a peu d'exemples d'un rapport si étroit, matériel et spirituel, magique et religieux entre un arbre et l'Homme.

Les noms utilisés pour l'onction remontent à la racine indo-européenne SELP.

Le symbolisme d'une huile de Vie qui coule de l'Arbre de Vie paradisiaque, a ses racines dans la culture hébraïque, dont la psychologie, caractérisée par le prophétisme et l'ascétisme (Esséniens), appartient à la Palestine du Nord et à la population arménienne. Associée à l'Esprit de Dieu (Samuel 16.13) et à la bénédiction divine (Deutéronome 33.24), l'huile de Vie est employée dans des compositions parfumées (chrême).

Les parfums, les épices, les baumes, nous reconduisent à l'importance de l'odorat.

Les mères reconnaissent l'odeur de leur fils à partir de la sixième heure après la naissance, et l'enfant qui a recueilli des informations olfactives dans le liquide amniotique, celui de sa maman, deux jours après la naissance.

Ils sont fondamentaux pour le développement affectif et cognitif, ils sont la clé pour la conscience, soit dans la recherche intérieure ainsi que dans la communication, à travers des phénomènes de résonance.

Ce que les yeux ne voient pas et les oreilles n'entendent pas, cela est reconnu par l'odorat.

Les Egyptiens nous aident à découvrir tout cela dans une exposition qui a lieu à l'Institut du Monde Arabe à Paris.

Le Pharaon (Per-aâ, en Egyptien : palace) est le centre de l'Univers.

Médiateur entre Dieu et les hommes, prolongement de la vie après la mort, antidote au Chaos, mémoire pour l'avenir : représentation de tout le peuple à Dieu, et pour l'éternité.

Son culte est à l'origine des grandes Traditions religieuses monothéistes qui ont cherché des réponses au sens de la transcendance et d'une autre vie, et à l'idée que l'Homme descend directement de Dieu et se relie ("religiare") à Dieu.

'Le parfum reste un lien impalpable capable de s'élever vers le ciel, donc de relier les hommes aux Dieux'.

Les temples (égyptiens) sont des laboratoires dans lesquels les fonctions des parfumeurs étaient exercées par les prêtres qui quotidiennement offraient au Dieu résine le matin, myrrhe à midi et kyphy le soir.

C'est à eux qu'on doit le rite de l'onction après la mort, de la tête avec l'encens et du corps avec l'huile de laudanum. (Exode 40,13-45).

La Bible évoque l'huile de l'Onction Sacrée dans les Psaumes (133.2), formule secrète avec interdiction à toute autre personne que Aaron et ses descendants (Exode 40,13-45).

Pour les Hébreux, parfum se traduit par un mot à la racine identique à celui qui signifie souffle ou esprit : *reah* (pour l'un, *reah* pour l'autre).

Le cinnamome et le cassier sont les écorces parfumées de différentes variétés de cannelle, et on peut les associer aux arbres corrélés au laurier du genre *Cinnamomum*. La cannelle croissait en Somalie aux temps bibliques, tandis que le cassier se trouvait en Extrême Orient.

Tableau 2

CINNAMOMUM ZEYLAMICUM, LAURACEA

L'écorce contient :

Huiles essentielles : 4% constitué par :

- aldéhyde cinnamique (65-75%)
- eugénol
- safrol (10%)
- monoterpènes
- sesquiterpènes
- 2 heptanones (methyl-n. amylcétone)

Tableau 3

CINNAMOMUM CASSIA PRESI-LAURACEA

(CANNELLE DE CHINE)

Originaire du peuple de Khasi, une tribu afro-asiatique du Nord-Est de l'Inde (Meghalaya)

L'écorce contient des huiles essentielles 4%, constituées par :

- aldéhyde cinnamique (75-90%)
- eugénol (traces)
- coumarine (7%)
- acide benzoïque
- acide cinnamique

La 'canne odoriférante' (*qaanèh* ou *qenèh besèm*), correspond au calame aromatique (*Acorus calamus L.*), une plante aquatique-paludéen, rhizomateuse, qu'il ne faut pas confondre avec le 'jonc odorant' (*Cymbopogon schoenanthus L.*), graminée qui croît dans le même habitat que l'acore. Le rhizome du calame aromatique était aussi un ingrédient commun à plusieurs parfums Egyptiens, parmi lesquels le kyphy, utilisé dans le contexte des cérémonies religieuses.

Mentionné par les Sumériens et par les Egyptiens de Tutankhamom.

Utilisé par Hippocrate, Theophraste et Dioscoride, dans la Médecine Chinoise et Ayurvédique pour la douleur, la fièvre, l'asthme, comme tonique et carminatif.

Selon une étude de Hoffer et Osmond (1967) et, plus récemment, de Giorgio Samorini (1995), *Acorus calamus* serait confondue avec une plante hallucinogène mineure, dont les effets psychoactifs seraient causés par l'asarone, un extrait alcoolique retrouvé dans l'huile des rhizomes de *Acorus americanus*.

Tableau 4

ACORUS CALAMUS

Il contient :

- monoterpènes
- sesquiterpènes
- cétones (sequestrines trans-ou Alpha)
- asarone (*Calamus americanus*)
- betasarone, cis-isomère (*Calamus americanus*)

Myrrhe – *Commiphora myrrha* Engler

La myrrhe, caractéristique dans le monde classique avec le nom de *murra*, *smyrna* ou *myrrha* est communément associée à une espèce précise, *Commiphora myrrha*, principalement distribuée en Somalie et dans quelques zones de l'Arabie méridionale (Blatter 1914, 1919, Al-Hubaischi, Muller-Hohestein 1984 ; Miller, Morris 1988).

La myrrhe est un arbuste, presque jamais un arbre, qu'on peut trouver dans les territoires rocheux semi-arides de la Somalie et du Yemen. Le tronc n'est jamais linéaire et les branches, orientées en toutes directions, forment un réseau épineux épais qui peut atteindre les 2.3 mètres de hauteur (Miller, Morris 1988). Pendant une grande partie de l'année, les plantes sont dépouillées car les feuilles paraissent seulement à la saison humide, (printemps tardif), en concomitance avec la floraison. Les fleurs, au calice rouge et quatre pétales essentiellement jaunes, paraissent sur les branches jeunes, à la base des feuilles, soit en forme isolée (fleurs masculins), soit réunies en petits bouquets (fleurs féminines). Le tronc et les branches les plus vieilles sont couvertes par des écailles d'écorce desséchée, de consistance comme le papier, et par des petites gouttes d'exsudat résineux.

Baume – *Commiphora gileadensis* (L.) C.Chr. (= *Commiphora apobalsamum* Engler)

Le baume est la résine produite par une des nombreuses espèces du genre *Commiphora* qui croît encore aujourd'hui dans certains territoires de l'Arabie méridionale (Blatter 1914, 1919 ; Al-Hubaischi, Muller-Hohenstein 1984 ; Miller, Morris 1988). Le baume était bien connu dans le monde classique comme *balsamum* mais la localisation de sa région de provenance était incertaine. Pline (Naturalis Historia XXII, 54) pensait que le baume était un produit exclusif de la Judée, où les plantes grandissaient dans deux jardins du roi, Jéricho et Engaddi ; pour Théophraste (Histoire des plantes IX 6, 1), l'arbre du baume croissait en Syrie, pendant que Dioscoride (Matière médicale I,18) pensait que le baume était originaire de l'Inde et de l'Egypte. On ne peut pas exclure que les plantes sauvages de baume grandissaient dans le territoire en Engaddi et, de celle-là, partit la culture dont Pline rappelle l'exacte surface cultivée (5 hectares) ; on peut en exclure la croyance selon laquelle le baume était arrivé en Palestine comme cadeau au roi Salomon de la part de la reine de Saba. Indubitablement, la Palestine fut un centre de production de baume, comme les fouilles municipales à l'Engaddi l'ont démontré en retrouvant

d'anciennes installations. Arbres aux grandes feuilles palmées présentent essentiellement par cinq petites feuilles poilues.

Les fleurs sont rouges, avec quatre pétales, et elles paraissent en trochets parmi les nouvelles feuilles et les bourgeons.

La présence des arbres et des arbustes, de la myrrhe et de *Balsamodendron gileadensis* dans l'Asie, la Péninsule arabe et l'Afrique du Nord-Est, était liée, comme elle l'est encore aujourd'hui, aux conditions d'environnement et de végétation caractéristiques du début de l'holocène. La Péninsule arabe est le pont naturel qui met géographiquement en communication les territoires de l'Afrique et de l'Asie, avec lesquelles elle a des nombreuses affinités du point de vue des associations végétales (Zohary 1973 ; Al-Hubaishi, Muller-Hohenstein 1984 ; Ghazanfar, Fisher 1998).

La myrrhe et le baume sont les résines essentielles produites, sous forme d'exsudats, des arbres ou des arbustes de la famille des Burseraceae.

Une caractéristique commune de tous le Burseraceae est la présence de canaux résinifères diffus surtout dans les structures du tronc par lesquels les plantes peuvent produire, en quantité différente, des exsudats plus ou moins parfumés. La famille des Burseraceae comprend plus de 200 espèces (Blatter 1914).

Du point de vue botanique, les espèces différentes de *Commiphora*, myrrhe et *Commiphora gileadensis*, d'où on obtient les produits commerciaux, se trouvent dans les forêts des arbres et des arbustes épineux, caducs et résistants à la sécheresse qui couvrent des régions montagneuses de l'Arabie méridionale. Il s'agit des restes des anciens peuplements boisés qui couvraient une grande partie des reliefs et des vallées des régions méridionales de la Péninsule Arabe dans lesquels ils dominent encore aujourd'hui (Al-Hubaishi Muller-Hohenstein 1984 ; Koning 1987 ; Kurschner 1998 ; Deil, au Gifri 1998). Les espèces de *Commiphora* changent de région à région. Ainsi, dans les monts de Hajar (Arabie Saoudite) se trouvent *C. kataf*, *C. myrrha* et *C. gileadensis*, dans les zones montagneuses du Hadramout la *C. habessinica*. Dans le Dhofar, on rencontre *C. foliacea*, *C. gileadensis* et *C. habessinica*, dans les mêmes territoires et dans les mêmes associations, ils croissent isolés ou en groupes d'arbres et d'arbustes (Zohary 1973 ; Kurschner 1998).

Ce sont des oléo-gomme-résines, gouttes, ou 'larmes', qui se forment par durcissement du jus blanchâtre laiteux qui sort des lésions naturelles ou artificielles (gravures produites par l'homme) de l'écorce (Howes 1949 ; Tucker 1986).

PARTIE EXPÉRIMENTALE

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Dans nos laboratoires, après avoir complété les études de structure-fonction et spectroscopiques sur la Myrrhe, nous sommes actuellement en train d'évaluer les caractéristiques pour :

CINNAMOMUM ZEYLANICUM
CINNAMOMUM CASSIA
ACORUS CALAMUS

Tableau 5

HUILE DE MYRRHE exsudat

| | |
|---------------------------|---|
| Nom botanique : | <i>Commiphora Myrrhe</i> |
| Provenance : | Ethiopie |
| Odeur : | typique d'encens |
| Aspect : | dense, transparent |
| Couleur : | jaune clair |
| Principaux constituants : | furonoedesma – 1,3 diène 34,45% Curzerène 24,65% |

- Densité à 20° C 1,210
- Indice de réfraction à 20° C 1,523
- Pouvoir rotatoire à 20° C -99°

Tableau 6

HUILE DE CANNELLE, écorce

Nom botanique : *Cinnamomum zeylanicum*
 Provenance : Madagascar
 Huile obtenue par distillation à la vapeur de l'écorce de la cannelle
 Odeur : épicée douce
 Aspect : liquide mobile limpide
 Principaux constituants : Trans cinnamaldéhyde 40,71%, 38-45%,
 Cinnamyl acétate 14,25% 10-18%,
 Allergènes présents en petite quantité comme le linalol et l'eugénol.

- Densité à 20° C -3,5
- Indice de réfraction à 20° C 1,549
- Pouvoir rotatoire à 20° C -3,5%
- Flash point + 60° C

**COMPOSITION ET INTERPRÉTATION DU PROFIL
 CHROMATOGRAPHIQUE EN PHASE GAZEUSE**

| Composés | Pourcentages % | Composés | Pourcentages % |
|--------------------|----------------|----------------------|----------------|
| Alpha pinène+ | | Myrcène | 0,40 |
| Alpha thuiène | 3,73 | Alpha phellandrène | 2,19 |
| Camphène | 1,25 | Alpha terpinène | 2,38 |
| Bêta pinène | 0,98 | Limonène | 1,91 |
| Sabinène | 0,49 | | |
| Cinéol-1,8+ | | Gamma terpinène | 0,26 |
| Bêta phelladrène | 9,02 | Alpha copaène | 0,71 |
| Cymène | 2,23 | Terpinène-4-ol+ | |
| Linalol | 2,32 | Alpha humulène | 1,36 |
| Bêta caryophyllène | 7,41 | Trans cinnamaldéhyde | 40,71 |
| Alpha terpineol | 0,63 | Eugénol | 1,51 |
| Cinnamyl acétate | 14,25 | | |
| Benzyl benzoate | 0,51 | | |

Colonne capillaire : diam 0.25mm x 60m ; Phase stationnaire : innovax polaire
 Température du four 60°C jusqu'à 250°C, 2°C/mn
 Type de détecteur : ionisateur de flamme, volume injecté 0,2 µl
 Gaz vecteur : Hélium – 1ml/mn

Tableau 7

HUILE DE CASSIA

Nom botanique : *Cinnamomum cassia*
 Provenance : Vietnam
 Huile obtenue par distillation à la vapeur de la plante
 Odeur : cinnamomique, épicée
 Aspect : liquide mobile limpide
 Couleur : jaune intense
 Principaux constituants : Trans cinnamaldéhyde 79,02%
 Cinnamyl acétate : 10,24%

Caractéristiques physico-chimiques : non connues

**COMPOSITION ET INTERPRÉTATION DU PROFIL
 CHROMATOGRAPHIQUE EN PHASE GAZEUSE**

| Composés | Pourcentages % | Composés | Pourcentages % |
|----------------------|----------------|------------------|----------------|
| Alpha pinène | 0,06 | Alpha copaène | 0,85 |
| Benzaldéhyde | 1,57 | Salicylaldéhyde | 0,11 |
| Trans cinnamaldhéyde | 79,2 | Cinnamyl acétate | 10,24 |
| Eugénol | 0,05 | Cinnamylalcool | 0,78 |
| Trans o-méthoxy | | | |
| Cinnamaldhéyde | 0,68 | Coumarine | 3,53 |
| Amylacétate | 0,05 | Benzyl benzoate | 0,05 |

Tableau 8

HUILE DE CALAME

Nom botanique : *Acorus calamus*
 Provenance : Russie
 Huile obtenue par distillation à la vapeur de la plante
 Odeur : terpénique épicée puissante
 Aspect : liquide mobile limpide
 Couleur : pâle/ vert jaune
 Principaux constituants : Bêta asarone, 10-15%,
 Alpha asarone, 5,55-9,00%, Autre allergène : linalol, inférieur au 0,12%,
 N CAS TSCA – pas disponible

Caractéristiques physico-chimiques :

- Densité à 20° C : 0,750/0,780
- Indice de réfractons à 20° C : 1,519
- Pouvoir rotatoire : +11°
- Flash Point : 52° C

COMPOSITION ET INTERPRÉTATION DU PROFIL CHROMATOGRAPHIQUE

| Composés | Pourcentages % | Composés | Pourcentages % |
|--------------------|----------------|---------------------|----------------|
| Alpha pinène | 0,17 | Camphène | 0,64 |
| Sabinène | 0,06 | Bêta pinène | 0,08 |
| Limonène | 0,73 | Bêta phellandrène | 0,09 |
| Ledène | 0,84 | Germacrène D. | 0,22 |
| Delta cadinène | 1,53 | Isohyobunone | 1,59 |
| BCIS B Ocyimène | 0,35 | Shyobunone | 2,52 |
| Trans bêta ocimène | 0,25 | Alpha calacorène | 4,11 |
| Camphre | 1,08 | Cadala-1,4,9-triène | 1,51 |
| Linalol | 0,12 | Bêta asarone | 11,04 |
| Bornyl acétate | 0,12 | Alpha asarone | 5,15 |
| Bêta elemène | 0,58 | Isocalamènediol | 0,86 |
| Alpha terpinéol | 0,14 | Bêta caryophillène | 0,39 |

Colonnes capillaires diamètre 0,25 mm x 60m
 Phase stationnaire : polaire Innowax Température du four 60°C/250°C
 Température de l'injecteur : 250°C Température du détecteur : 250°C
 Type détecteur ionisateur de flamme volume injecté : 0,2 µl
 Gaz vecteur : Hélium – 1ml/mn

Nos objectifs sont :

- 1) vérifier les phénomènes de résonance et son activité biologique et physique relative, soit seule, soit en association sur l'Homme.

L'hypothèse est que l'association puisse déterminer l'accès au phénomène de « communauté cohérente » et justifier scientifiquement les phénomènes de guérison (les miracles engendrés par la foi) et la réduction de la douleur.

Nous n'avons plus la possibilité d'évaluer le *Balsamodendron gileadense* K. (*Amyris Gileadensis* L.) qui peut être faisait partie de la préparation primitive.

- 2) Arriver à permettre à l'individu d'entrer en résonance avec ses semblables pour dépasser les limites de l'actuelle thérapie de la douleur. En désactivant le secteur impliqué dans le réseau neuronal, elle ne l'élimine pas et rencontre souvent des difficultés à le contrôler.

Puisque le « *se laisser résonner* » n'est pas possible sans un « *avec* » après – autrement dit on peut parler de résonance seulement s'il y a une interaction entre deux ou plus d'entités – dans nos laboratoires, on a fait interagir les huiles essentielles avec des cellules humaines.

Il s'agit d'expériences préliminaires avec l'intention de définir un protocole optimal.

Il y a deux variables : la concentration des huiles et leur dose optimale, non toxique pour les cellules et capable de les stimuler opportunément.

On a utilisé la Microspectroscopie Infrarouge avec Transformée de Fourier qui, en fournissant une empreinte moléculaire, est considérée un moyen diagnostique et de monitoring en biologie et en médecine. Les changements spectroscopiques qu'on observe sont liés, par des modèles mathématiques pas encore complètement développés, aux changements de concentration et d'orientation dans la conformation des groupes fonctionnels associés avec des protéines, des lipides, des acides nucléiques et des carbohydrates. Il s'agit d'une technique qui permet d'obtenir en quelques secondes des informations sur toutes les macromolécules d'une population cellulaire. (C'est une méthode d'évaluation globale très pertinente).

La lignée cellulaire utilisée s'appelle Jurkat, CD3+/CD2+ (Wirthmueller U.T., Kurosaki T., Marakami M.S. and Ravetch J.V., 1992) : elle est constituée de 'Lymphoid T-cells' cultivées en RPMI 1640 avec un supplément du 10% de sérum fœtal bovin et de pénicilline-streptomycine à 37°C dans une atmosphère humidifiée avec 5% de CO₂.

On a effectué des mesures spectroscopiques sur un échantillon constitué par un mélange, préparé selon les indications du Vieux Testament (Es. 30, 22-25), de trois huiles utilisées pour l'onction sacrée, Myrrhe, Boswelvia, Acorus Calamus: il s'agit d'un étude préliminaire.

La région spectrale intéressée est entre 950 et 3000 cm⁻¹, le support pour l'échantillon un petit verre de CaF₂.

La figure (1) montre deux profils spectraux: le profil rouge appartient au mélange des trois huiles, le noir par contre a été obtenu d'un échantillon des cellules Jurkat, une ligne cellulaire de lymphocytes humains; on peut voir indiquées les régions caractéristiques des lipides (2800-3000 cm⁻¹), des protéines (Amides: 1800-1350 cm⁻¹) et des acides nucléiques (ADN:950-1300 cm⁻¹).

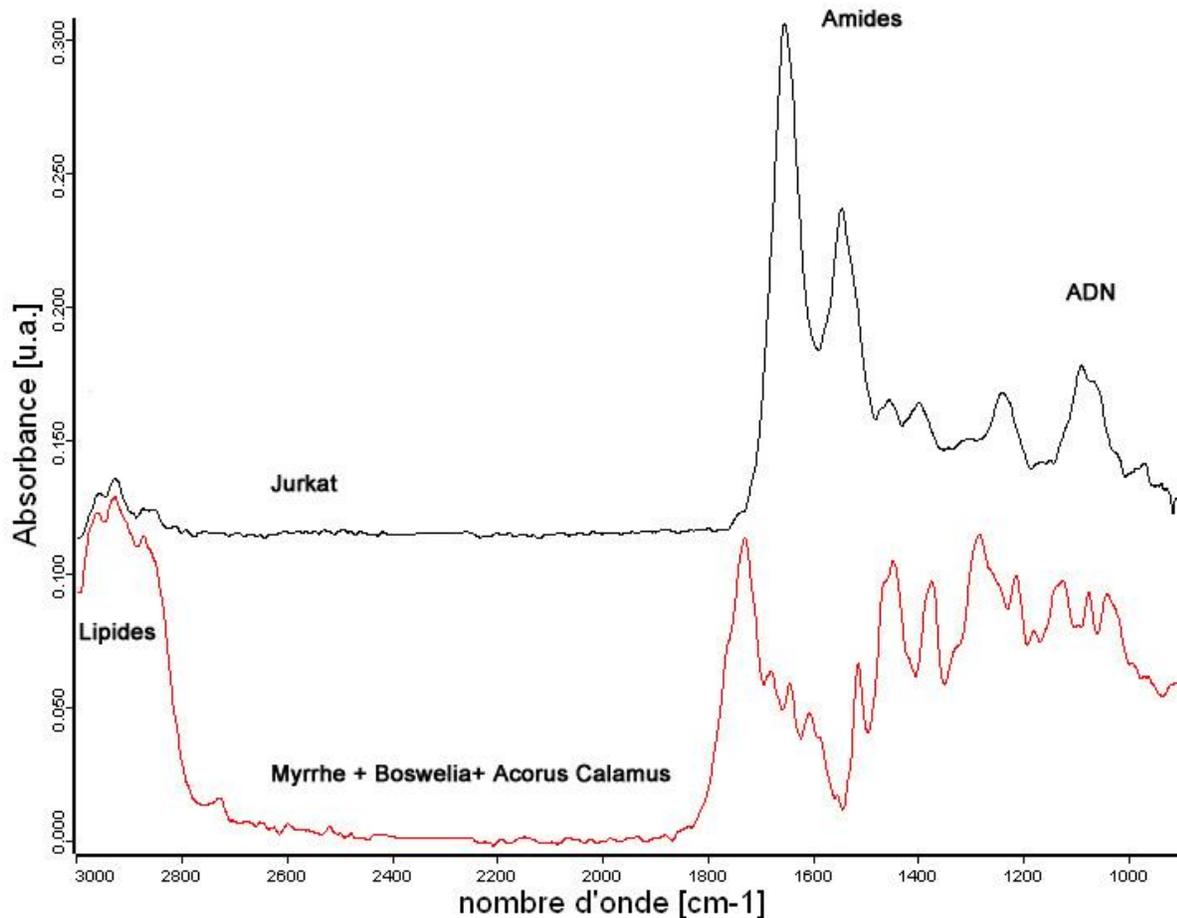


Figure 1 : Absorbance en fonction du nombre d'onde pour les cellules Jurkat (profil noir) et le mélange de Myrrhe, Boswelia, Acorus Calamus (profil rouge).

DISCUSSION

L'empreinte est la même pour les deux profils. En particulier, la région des lipides est presque superposable; l'empreinte de l'autre région (Amides et ADN) c'est la même avec quelque déplacements en nombre d'onde.

Si on pense que le premier profil donne nous des informations sur trois plantes synergiques, tandis que le second montre une empreinte du système immunitaire humain, est-ce qu'on peut parler de résonance?

Les nombres d'onde indiqués sur la figure (1) sont les fréquences électromagnétiques, tandis que les valeur de l'absorbance sont directement corrélées avec la quantité d'énergie absorbée par l'échantillon étudié. La figure (2) montre les profils spectraux de l'huile de Myrrhe et de Boswelia. Si on compare la région des lipides entre la figure (1) et la figure (2), on peut remarquer que, si chaque huile, individuellement, montre plusieurs pics désordonnés, le mélange évidence trois pics bien définis et ordonnés en nombre d'onde, superposable au profil des lymphocytes.

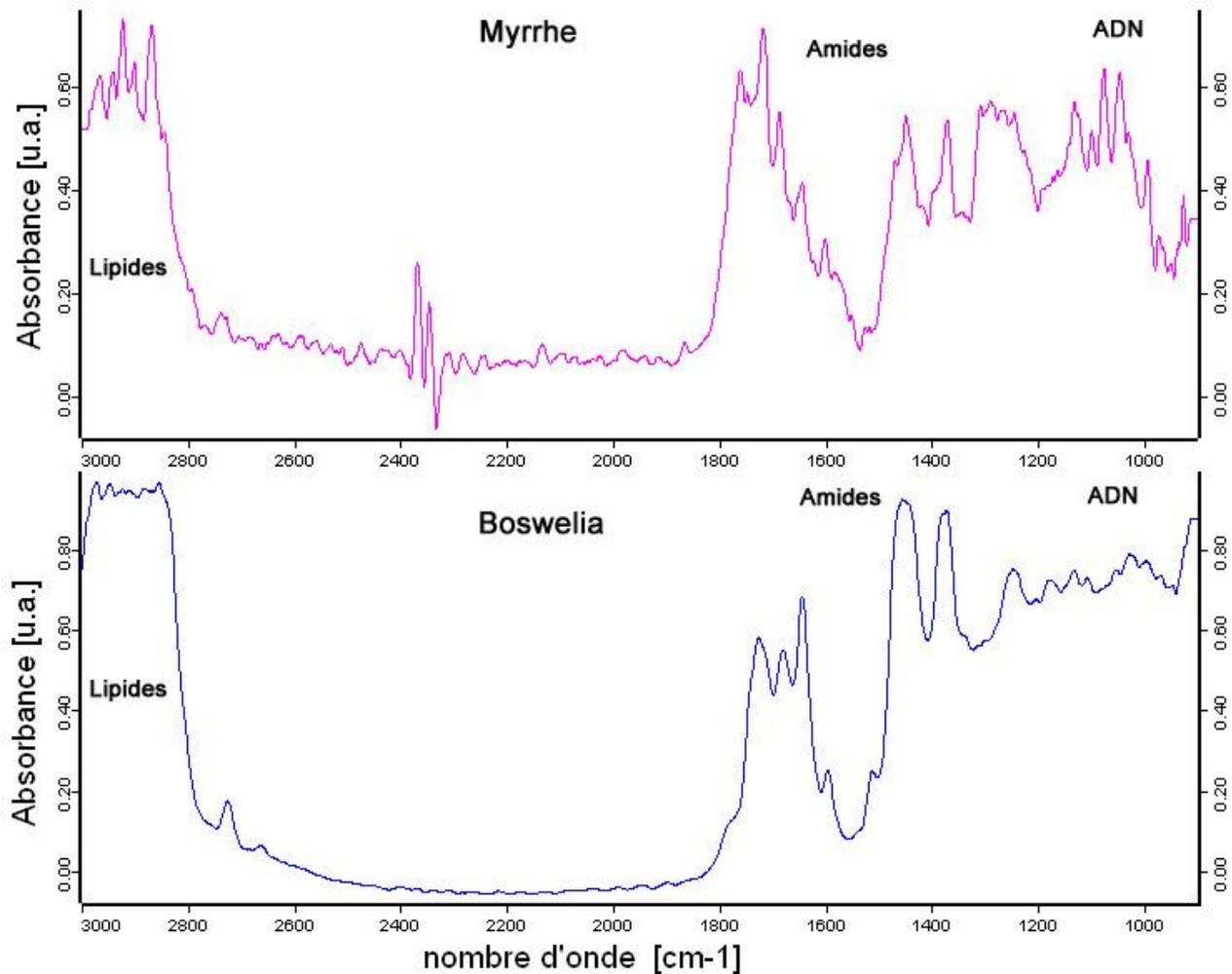


Figure 2 : Absorbance en fonction du nombre d'onde pour Myrrhe et Boswelvia.

On passe donc d'une situation de désordre, incohérente selon la physique quantique, pour les huiles examinées individuellement, à une situation ordonnée, donc cohérente, pour le mélange de l'onction sacrée: situation cohérente avec les cellules humaines.

L'instauration d'une cohérence au sein de la population humaine détermine une diminution de l'énergie de chaque individu : l'excès sera évacué à l'extérieur par le champ électromagnétique, associé à la cohérence.

Si la maladie et la douleur sont la conséquence d'une accumulation d'énergie, la possibilité de céder cette énergie à travers cette « cohérence d'espèce », a un effet thérapeutique.

La cohérence d'espèce, comme oscillation du potentiel électromagnétique individuel, commune à l'espèce humaine est conservée grâce à la médiation des potentiels électromagnétiques, qui peuvent couvrir de grandes distances.

L'entrée de l'individu seul à l'intérieur d'une communauté cohérente de ses semblables se traduit par une oscillation cohérente de tous les individus impliqués. L'homme est un réseau inséparable de systèmes énergétiques.

Lorsque que nous serons conscients d'appartenir à une espèce, le sens de cette appartenance se fera plus profond, alors nous apprendrons aussi à mourir.
Notre culture et notre civilisation archaïques en sont encore imprégnées.

Le sens de la vie est communautaire et solidaire.

L'Homme existe parce qu'il participe, la personne est perçue comme un regroupement de relations, la société comme une famille élargie, une communauté et une solidarité avec les plus faibles.

Pour les médecins, c'est un travail avec les autres.

L'intégrité corporelle est assimilée à sa propre condition de personne, et la perdre signifie qu'il faut restructurer la perception de soi-même, avec toutes ses conséquences interpersonnelles.

Dans cette perspective relationnelle dans laquelle les liens et leur rupture sont importants, on peut accueillir le sens psychologique de la peur de mourir et des mécanismes de défense comme la négation ou l'acharnement thérapeutique.

Pour nous médecins, notre peur, si niée ou étouffée, nous rend incapables non seulement d'aider, mais aussi d'écouter et de comprendre, c'est-à-dire être aux côtés du patient.

Le silence aussi devient parole, et renvoie sérénité ou peur.

Et les arômes aident à remplir de présence *'les espaces vides'* des impressions (*reshimà*).

Notre remerciement à Pierre Jean Garel qui avec son amitié et ses conseils nous a aidé pour cette présentation.

Bibliographie

Onction des malades

ADNÈS P., *L'unzione degli infermi. Storia e teologia*, Edizioni San Paolo, Cinisello Balsamo (Mi), 1996

CENTRO DI AZIONE LITURGICA, (a cura di), *La malattia e l'unzione degli infermi*, C.L.V. Edizioni Liturgiche, Roma, 2002

COSMOPROF 2003, *Special issue*, in "ERBORISTERIA Domani", International supplement in cooperation with COSMOPROF, 1-10 march 2003, Bologna

GRUN A., *L'unzione degli infermi. Consolazione e tenerezza*, (trad.it. B.Ferrarino) Edizioni Queriniana, Brescia, 2002

MORGANTE M., *Il sacramento della unzione degli infermi. Per sacerdoti e fedeli*, Edizioni San Paolo, Cinisello Balsamo (Mi), 2003

PEDERZINI N., don, *L'unzione degli infermi. Il sacramento per la salute dell'anima e del corpo*, ESD Edizioni Studio Domenicano, Bologna, 1999

RAHNER K., *Il libro dei sacramenti*, (tr.it. SORSAJA A.), Editrice Queriniana, Brescia, 1977

Médecine quantique

BISTOLFI F. e MARINARI U.M.(a cura di), S.I.R.M.N. Gruppo Regionale Liguria, *Nuove frontiere in oncologia. L'interazione magnetobiologica*, Corso A.P.C. (Fascicolo degli abstracts), Hotel Astoria, Cavi di Lavagna, 25-27 gennaio 1985

BISTOLFI F., OLZI E. e ASDENTE M. (con la collaborazione di), *Campi magnetici e cancro / Magnetic Fields and Cancer*, ed. bilingue, Edizioni Minerva Medica, Torino, 1985

Commissariat a l'énergie atomique, France, Centre d'étude de l'énergie nucléaire, Belgium, SORIN La società ricerche impianti nucleari, Italy (prepared by), *Radioisotopes and Labelled Compounds*, october 1968

FERENC, H.,Dott., *Studio, ricerca e applicazione pratica sulla magnetoterapia e realizzazione dell'apparecchio Biocosmomagnet*,

FISCHER G. Dr., *GRUNDLAGEN der QUANTEN-Therapie. Die Entdeckung des Amplitudenfensters 20 Jahre länger leben?*, Hecataeus Verlagsanstalt, Triesenberg, 1996

JERABEK J., M.D.,Ph.D., PAWLUK W., M.D.,M.Sc., *Magnetic therapy in Easter Europe. A review of 30 years of research*, by W.Pawlul, M.D.,M.Sc., 1998

KERVAN C.L., *Trasmutazioni biologiche e fisica medica*, Società Editrice Andromeda – A.Giannone Editrice, Palermo, 1982

KONIG H.L., Prof.Dr.Ing.*, JAVANOVIC S.D., Prof.Dr.Ing.°, FISCHER G., Prof.Dr.rer.nat. ^, KAFKA W.A., Prof.Dr.rer.nat.§, LECHNER F., Prof.Dr.med.#, * Università Tecnica, Monaco di Baviera, °Università di Belgrado, ^Università di Graz, §Istituto Max Planck, #Ospedale regionale di Garmisch, (con la collab.di), *Terapia di Risonanza QUANTRON. La televisione tedesca documenta i risultati positivi ottenuti con il trattamento a campi magnetici ed il Sistema di Risonanza QUANTRON*, videotape.

MASAYOSHI HYODO, M.D., TOSHIKATSU KITADE, O.M.D., *A guide to Silver Spike Point (SSP) Therapy*, Publishing by The Silver Spike Point Therapy Study Group, Kotoro Yamane, Tokyo, 1979

PETROSSI F., *Risonanza magnetica biocellulare. La nuova via verso la terapia del futuro*, Vitalife International Italia, 1998

PREPARATA G., *Dai quark ai cristalli*, Bollati Boringhieri, Torino, 2002

RIONTINO G., *Lezioni di fisica per studenti della facoltà di farmacia*, CELID, 1995

SMITH C.W. & BEST S., *Electromagnetic man. Health & Hazard in the electrical environment*, The Batch Press, Avon, 1989

SPAGGIARI P., TRIBBIA C., *Medicina quantistica. La medicina attraverso la fisica dei quanti*, Tecniche Nuove, Milano, 2002

STAGUHN G., *Breve storia dell'atomo*, Salani, 2002

THUILE C., Dr Med., *Das Große Buch der Magnetfeld-Therapie, für Ärzte,, Therapeuten und Patienten*, Neomedica GmbH, Wien, 1997

TONONI G., *Galileo e il fotodiodo. Cervello, complessità e coscienza*, GLF Edizioni Laterza, Roma-Bari, 2003

Phytothérapie

BLUMENTHAL M., *The Complete Commission E Monographs, Therapeutic Guide to Herbal Medicines*, Boston, Mass: Integrative Medicine Communications; 1998:110

CRISTIANO L., *La nota gradevole. Storia naturale del profumo*, Studio Edizioni, Milano

FONDAZIONE Domenico Tolio Onlus, *Piante, erbe, fiori e profumi nella Bibbia*.

KINDSCHER K., *Medicinal Wild Plants of the Prairie*, University Press of Kansas, Lawrence Kansas, 1992

MARCUZZI G., *Il rapporto uomo-olivo: un problema di ecologia umana*, Ann.Mus.Civ. Rovereto, Sez.:Arch., St., Sc.nat., Vol. 12 (1996) 15-84, 1998

MOLEYAR V., NARASIMHAM P., *Antibacterial activity of essential oil components*, Int J Food Microbiol, 1992,16:337-342

NAGAI H., SCHIMAZAWA T., MATSUURA N., et al., *Immunopharmacological studies of the aqueous extract of Cinnamomum Cassia (CCAq). I. Anti-allergic action*. Jpn J Pharmacol. 1982;32:813-82

OTT J., *Pharmacoteon*, Natural Products Co., Kennewick, Washington, 1993

QUALE J.M., LANDMAN D., ZAMAN M.M., et al., *In vitro activity of Cinnamomunzeylanicum against azole resistant and sensitive Candida species and a pilot study of cinnamon for oral candidiasis*. Am J Chin Med. 1996;24:103-109

STAFFORD P., *Psychedelics Enciclopedia*, Ronin Publishing, Berkeley CA, 1992

University of Connecticut, *Ecology & Evolutionary Biology Conservatory*,
WATSON L., and DALLWITZ M.J., (based on), *The Families of Flowering Plants*, 1992

Médecines non conventionnelles

BOURGUET J.P., *Le corps connaît la solution. La kinésiologie Harmonique*, Editions Jouvence, Grand-Lancy,GE, Suisse, 1997

DEL GIUDICE E., DEL GIUDICE N., *Omeopatia e bioenergetica. Le medicine alternative: dalla stregoneria alla scienza*, Cortina Internazionale, Verona, 1999

EMOTO MASARU, *La risposta dell'Acqua*, Edizioni Mediterranee, Roma, 2004

GRAILLE J.M., *Dossier Priore. Une nouvelle affaire Pasteur?*, Éditions Denoël, Paris, 1984

HEINE H., *Manuale di medicina biologica. Regolazione di base e matrice extra cellulare. Fondamenti e Sistematica*, Guna Editore, Milano, 1999

HEINE H., Ph.D. (a cura di), PISCHINGER A., MD, *Matrice e regolazione di matrice. Base per una teoria olistica della medicina*, Edizioni Haug International, Bruxelles

HIRSHBERG C., *Guérisons remarquables. Nous avons tous en nous un système guérisseur*, Editions J' Ai Lu, Robert Laffont S.A., 1996

Physique et autres

ARESU M., *Uomoterra*, Edizioni Ago e Filo, Palau, 1997

AVENAL D., *Découvrez comment nous soigner sans ranger avec les aimants*, Editions du Dauphin, Paris, 2001

BAUVAL R., GILBERT A., *Il mistero di Orione*, Tea Due, Milano, 1999

BECKER B., *Ambiente Uomo Casa. L'inquinamento fra le quattro mura*, Monteleone

CAPRA F., *Il Tao della fisica*, Adelphi, Milano, 1982

COLLIN R., *Influenze celesti. L'uomo, l'universo e i misteri cosmici*, Officina '99, Napoli, 1999

DAVIES P., *Come costruire una macchina del tempo*, Mondatori, 2003

HAHL-KOCH J., (a cura di), *Arnold Schonberg Wassily Kandinsky. Musica e pittura. Lettere testi documenti*, (trad.it. Torre M.), SE, Milano, 2002

HAUKING S., *Dal big bang ai buchi neri. Breve storia del tempo*, Rizzoli, Milano, 1988

ORTOLI S., PHARABOD J.P., *Le cantiques des Quantiques. Le monde exist-t-il ?*, Sciences et Société, Editions La Découverte, Paris, 1984

Internet

www.ascendpress.org *Spiritual school of ascension. Lavorare con erbe e oli essenziali in ascensione*

MARCUZZI G., *Il rapporto uomo-olivo. Un problema di ecologia umana*

Parole chiave:

“Ky Phi” “la nota gradevole”

“profumi e balsami nella Bibbia”

“balsami e profumi nelle Sacre Scritture”

“lavorare con erbe e oli essenziali in ascensione”

DE MARTINO G., (sito ufficiale) *Le religioni dello smarrimento*,
www.bluedaiquiri.it/giannidemartino/saggi/saggi.html , “Quaderni asiatici” n. 26, maggio-giugno
1992

www.giannidemartino.it Luigi Cristiano e Gianni De Martino, *Profumi e balsami della Bibbia*

www.dietamed.it *La fragrante arte della aromaterapia. Una discussione approfondita della storia e degli usi correnti delle piante aromatiche e degli oli essenziali*, by AZTech Studio, 2003

<http://671911encyclopedia.org/> ACORUS CALAMUS, LoveToKnow 1911 Online
Encyclopedia. © 2003,2004

www.etanali.it/oli_essenziali.htm

<http://www.plantencyclo.com> *Cinnamomum zeylanicum: Cannelier de Ceylan*

www.fzrm.com/plantextracts : *Manufacturer herbals powders. Plant powders extracts All*
Copy:FuZhou Corona Science & Technology Development Co., Ltd, 2001

Google, www.lorenzopaolino.it/LePiantenellaBibbia